L’ex coco Aurélien Rousseau, prochain fossoyeur de la Santé !

Le 21 juin, le directeur de cabinet d’Élizabeth Borne s’en allait, épuisé après «une année très intense à Matignon, durant laquelle de nombreux textes ont été votés au Parlement, dans un contexte de majorité relative… et la réforme des retraites menée»… selon une déclaration faite à l’AFP et voilà qu’un mois plus tard, il succède à François Braun au ministère de la Santé…

Soit il arrive à bout de souffle, soit c’était un bobard. Bobard inutile car les Français, ne le connaissant pas, ne lui prêtaient aucune attention. Ce qui est regrettable car c’est un prototype de la caste que cet ancien militant communiste reconverti en sangsue de la République.

Historien de formation, énarque rattaché au Conseil d’État, ce haut fonctionnaire a précédemment dirigé, y compris pendant la crise sanitaire, l’Agence régionale de Santé (ARS) d’Île-de-France…

De cette expérience, il tiré un essai, publié en septembre 2022, *La blessure et le rebond*, dans la boîte noire de l’État face à la crise, ainsi résumé par la quatrième de couverture :

« Au cours des dernières années, j’ai été, dans des fonctions

différentes, un des acteurs de la réponse de la puissance publique à des crises majeures, attentats de 2015, incendie de Notre-Dame de Paris ou, pendant dix-huit mois, la pandémie de Covid-19. Au cours de cette dernière tempête une conviction s'est imposée à moi : il est nécessaire, pour préserver notre fragile contrat social, de se dire un peu plus, un peu mieux, comment les choses de l'État se jouent, les décisions se prennent, les intuitions se construisent… La démocratie a besoin d'être éclairée par une lumière plus sereine sur son fonctionnement si elle ne veut pas être prise dans le faisceau blafard du projecteur des populismes.

La crise sanitaire a profondément changé nos vies depuis janvier 2020. Elle n'est pas un objet froid que l'on pourrait déjà mettre à distance, comme pour l'examiner en laboratoire. Pour chacun de nous, elle mêle l'expérience intime, celle qui a transformé nos vies, et le sentiment d'avoir vu s'écrire une page d'histoire, sous nos yeux, dans le chaos de l'incertitude, des blessures et des rebonds. La part personnelle de cette histoire, on peut préférer la garder pour soi, car la douleur est trop vive pour certains, la pudeur l'emporte pour d'autres, ou simplement pour ne pas donner l'impression de vouloir imposer un récit officiel.

C'est l'objet de ce livre que de tenter cette plongée. Ce n'est qu'une exploration d'une infime partie des eaux profondes. C'est une brique personnelle, dans un travail de longue haleine, mais il faut prendre le risque de poser une première pierre, il faut prendre le risque de dire la part de l'intime au cœur de cette bataille, avant que l'érosion de la mémoire ne fasse son propre travail. »

Identifié très à gauche…

Un choix qui devrait satisfaire une administration qui n'a pas toujours vu d'un bon œil un François Braun, régulièrement accusé de « *ne pas porter les politiques du ministère* » et de ne pas être « *assez politique* ». C'est un proche de Nicolas

Revel, auquel il a succédé à Matignon, lequel est désormais à la tête de l'APHP…

Comme Borne, Rousseau est très marqué à gauche. Il a fait ses armes, il y a vingt ans, au cabinet du communiste Pierre Mansat, adjoint de Bertrand Delanoë, autre sangsue de la République. C'est ainsi que Nicolas Revel, directeur du cabinet adjoint de Delanoë et futur directeur du cabinet de Castex à Matignon, l'encouragea à passer l'ENA.

Puis il travailla auprès des Premiers ministres socialistes Cazeneuve et Valls; c'est auprès de ce dernier qu'il est en charge de la fameuse loi Travail en 2015…

Force est de constater que les critiques seraient rares dans les cercles de pouvoir, qu'ils soient sanitaires ou politiques à l'égard du nouveau locataire de l'avenue de Ségur.

« *Aurélien est hors-norme, il est d'une très grande intelligence, avec une vraie attention aux autres »,* disait de lui Nicolas Revel, en 2021, dans les colonnes de *Libération* à l'image de compliments toujours plus flatteurs dans la presse. Un « *garçon exceptionnel, courageux, rond* » connaissant « *parfaitement les rouages de l'exécutif* », assurait de son côté Manuel Valls au *Parisien*, au moment de sa nomination auprès d'Élisabeth Borne au printemps 2022.

Chez les Rousseau, on fait carrière en famille !

Cet homme de 47 ans est le mari de Marguerite Cazeneuve, ancienne conseillère sociale de l'Élysée et de Matignon, aujourd'hui numéro deux de l'assurance-maladie.

Fille de Jean-René Cazeneuve, député Renaissance du Gers depuis 2017, et de Béatrice Cazeneuve, cadre au laboratoire Lilly France… l'épouse d'Aurélien Rousseau est loin d'être une inconnue en macronie. À sa sortie d'HEC Paris en 2013, Marguerite Cazeneuve travaille près d'un an et demi au cabinet de conseils McKinsey & Company comme "consultante junior", où

elle est notamment chargée de faire un rapport sur les comptes de la Sécurité sociale française. L'année suivante, elle intègre le ministère des Affaires sociales et de la Santé et est nommée secrétaire générale du comité de pilotage de l'ONDAM (Objectif national de dépenses d'assurance maladie). De 2016 à 2017, elle travaille comme conseillère au cabinet du ministre des Finances et des Comptes publics, Michel Sapin avec Christian Eckert au cabinet du secrétaire d'État au Budget.

Par la suite, jusqu'en mars 2021, Marguerite Cazeneuve est conseillère technique, chargée de la protection sociale et des comptes sociaux, auprès d'Édouard Philippe. À partir de 2019, elle fait partie des personnes à travailler activement sur la réforme des retraites. À l'arrivée de Jean Castex à Matignon, elle est promue cheffe du pôle santé-solidarités-protection sociale de son cabinet et se trouve alors en première ligne dans la gestion de la crise du Covid-19… C'est en 2021 que Marguerite Cazeneuve est nommée directrice déléguée à la gestion et à l'organisation des soins à la Caisse nationale de l'assurance maladie. Lors de la campagne présidentielle d'Emmanuel Macron en 2022, elle est chargée du programme sur la santé du président…

Nommé pour casser !

"On risque d'avoir une accélération de la politique de destruction de l'hôpital public", avec la nomination d'Aurélien Rousseau au ministère de la Santé, a déclaré sur franceinfo, Christophe Prudhomme, urgentiste et porte-parole de l'Association des médecins urgentistes de France (AMUF). "Nous sommes très inquiets de la nomination d'Aurélien Rousseau qui lors de son passage à l'Agence régionale de santé d'Île-de-France n'a rien fait pour développer le secteur public".

« On a bien vu que quand il a été directeur de l'ARS d'Île-de-France, il a largement favorisé la fermeture de lits, les

restructurations qui aboutissent au fait qu'en plein été nous ne savons quoi faire des malades parce qu'il y a énormément de lits de fermés. Il a favorisé le développement du secteur privé, les consultations sans rendez-vous du secteur privé avec le scandale du Cosem.

Je pense que ça va être pire parce qu'à la différence de François Braun qui était de la société civile, un médecin, Aurélien Rousseau est un vrai politique très proche d'Emmanuel Macron. On risque d'avoir une accélération de la politique de destruction de l'hôpital public. »

Le dossier prioritaire d'Aurélien Rousseau serait de faire en sorte d'appliquer la Constitution pour le système de santé, c'est que tout citoyen puisse avoir un médecin traitant, et que tout citoyen soit à trente minutes d'un hôpital dont le service d'urgence est ouvert. Le système de santé est en train de s'effondrer et face au gouvernement que l'on a aujourd'hui, la santé doit être un service public dans le cadre de l'aménagement du territoire avec un financement à 100% de la Sécurité sociale. « On change les têtes mais on ne change pas de politique. »

Que ce soit son départ de Matignon pour cause de grande fatigue… surtout son profil… tout est très inquiétant chez le nouveau ministre de la Santé, lequel devrait faire pire encore que Véran et Braun, puisque nommé à cette fin.

Daphné Rigobert